Le Crime de Paris-Plage

(SUITE DE LA PREMIERE PAGE)

TOUJOURS LES FAUSSES PISTES

Dans notre numéro d'hier matin, nous avons relaté que des policiers avaient engagé un chassé-croisé avec un individu qui avait tenté de traverser la Canche à marée basse, mais que rejoint par un des poursuivants, il avait exhibé un bulletin de sortie de la prison d'Amiens, daté du 23 mai dernier, c'est-à-dire, de 4 jours après le crime.

Il s'agissait d'un sieur B..., âgé de 22 ans, qui ne fut pas maintenu en état d'arrestation.

B... déclara qu'il avait effectivement suivi la côte d'Etaples à Camiers, ses vêtements d'ailleurs portaient les traces de sa randonnée. Cette piste avait été suivie en raison d'une particularité qu'offrait le signalement si souvent donné du cycliste introuvable, à savoir que la petite Féron avait indiqué que l'inconnu qui l'avait invitée à le suivre dans les dunes lui promettant d'abord 50 francs puis 100 fr. et 200 francs, avait la lèvre supérieure légèrement pincée, portait un pantalon de velours foncé et était coiffé d'une casquette grise.

La gendarmerie d'Etaples avait, de son côté presque au même moment suivi une piste du même genre qu'avec un luxe de détails a divulgué un de nos confrères, mais que les officiels démentaient dans la soirée d'hier.

L'ASSASSIN EST-IL L'HOMME QU'ON RECHERCHE ?

Les lettres anonymes affluent de toutes parts, tant chez le juge d'instruction, tant à la brigade mobile de Lille, qu'à la police spéciale de Boulogne et au commissariat de Paris-Plage et toujours il est question de « l' Homme blond » faisant de la bicyclette, vêtu d'un pantalon de velours et d'une veste de lustrine noire. On sait que ce sont là les vêtements que portent nombre d'ouvriers et on peut se demander jusqu'où iront les personnes désirant jouer un rôle brillant dans l'affaire, mais surtout alléchés par l'appât de la prime.

Quoiqu'il en soit, pour être complet, et sans vouloir en rien décourager ces informateurs bénévoles, nous devons tout de même dire que dans Paris-Plage **nombreuses sont les personnes** qui ne voient plus dans l'assassin le jeune homme blond à la bicyclette.

Cette opinion est même partagée par la plupart des enquêteurs chargés de faire la lumière.

La particularité — et sur ce point le médecin légiste est affirmatif — que la main qui a étranglé Mme Wilson, devait avoir des ongles très courts ou était gantée, est devenue une phase propre à donner une nouvelle orientation à l'affaire.

LE MYSTÈRE RESTE ENTIER

S'il en était ainsi — et nous croyons le savoir — le cycliste qui aurait été aperçu, notamment par les témoins Matias et Dambon, n'aurait longé la voie du petit tramway et n'aurait fait que passer à l'endroit du crime comme tant d'autres personnes qui empruntèrent ce même chemin ce jour-là, soit pour couper au court ou au hasard de la promenade.

On objectera que ce cycliste ne s'est pas fait connaître, ce qui est de nature à surprendre au premier abord. Mais on sait aussi que dans les chantiers de Paris-Plage, comme ailleurs, ils se trouvent des ouvriers qui leur semaine terminée, sont engagés le lundi suivant dans un chantier distant de 50 et 100 kilomètres. C'est ainsi qu'un manœuvre qui était parti brusquement de Stella-Plage, le matin même du jour du crime, était soupçonné et qu'on le recherchait.

Une lettre anonyme l'avait dénoncée et affirmait qu'il avait tenu des propos de nature à constituer des preuves suffisantes contre lui.

Il était blond, avait 36 ans, possédait une veste de lustrine et un paletot gris, un pantalon de velours marron foncé et même des souliers jaunes. Cet ouvrier fut retrouvé dans les environs d'Arras, samedi dernier et put fournir un alibi qui, immédiatement contrôlé, le mit hors de cause.

Ainsi donc, pour en terminer, l'assassinat de Mme Wilson est toujours enveloppé de mystère. En raison des fêtes de Pentecôte, l'enquête chôme quelque peu, mais elle sera reprise avec ardeur demain mardi.

On espère, qu'en fin de compte l'impénétrable mystère sera bientôt éclairci.

P. MOLEUX.

Notre enquête à Douai

L'HOMME MYSTÉRIEUX DE LA CANCHE

Après la piste de l'homme blond, oici, dans le crime de la forêt du Touquet, celle de l'homme châtain

Mais celui que l'on recherche n'a pas 25 ans, — comme l'ont déclaré plusieurs témoins qui aperçurent le « cycliste fantôme », — il en a 36. Car, s'il n'est point sûr que cet individu soit l'assassin de Mme Wilson, on sait qui il est.

Et la raison des soupçons qui pèsent sur lui prend son origine dans ceci :

Au cours de leur enquête, les policiers avaient appris qu'un ouvrier de culture, un peu simple d'esprit, avait découché dans la nuit qui suivit le crime. Le lendemain, il était revenu chez son patron, les vêtements *à lambeaux, boueux et sale. Vingt-quatre* heures plus tard, il disparaissait tout à fait.

Or, ce jour-là, un pêcheur qui se trouvait en barque sur la Canche remarquait un individu qui, s'efforçant de traverser la rivière à pied, s'enlisait dans les sables. Le pêcheur se porta au secours de l'imprudent et le ramena sur l'autre rive.

L'homme était fatigué. Mais après quelques instants de repos et après s'être restauré d'un morceau de pain que l'honnête pêcheur lui avait donné, il partit en disant qu'il se rendait à Douai.

L'individu en question serait, en effet, un douaisien du nom de Henri Roncy, né le 10 juin 1892, exerçant la profession de manœuvre et comme il est dit, un peu simple d'esprit.

Policiers et gendrames sont à ses trousses. Mais jusqu'ici, nul à Douai ne l'a vu.

Il n'est, évidemment, pas permis d'accuser de façon formelle, Roncy d'être l'auteur du crime de la forêt du Touquet. Quoi qu'il en soit s'il est retrouvé, cet individu dont le casier judiciaire est orné d'un nombre respectable de condamnations, pour ivresse notamment, cet individu disons-nous, sera incarcéré en vertu d'un extrait de jugement du tribunal correctionnel de Douai, en date du 10 février dernier, le condamnant par défaut à trois mois de prison pour vol d'un veston au préjudice d'un locataire, de l'estaminet portant le numéro 14 de la rue des Vierges à Douai.

LE JEUNE HOMME BLOND RECHERCHÉ A AVESNES

Un individu aux allures suspectes aurait été aperçu hier dimanche par le receveur buraliste de Marbaix. Cet homme se dirigeant vers Dompierre aurait pris le train à cette gare à 7 h. 40 du matin se dirigeant vers Aulnoy. On possède son signalement et les gendarmes seraient à sa recherche. On se demande cependant si on ne se trouve pas en présence d'un individu étranger ayant déjà été vu, il y a un certain temps par une femme d'Avesnes dans une prairie aux environs, et qui aurait pris la fuite à son approche. Cet étranger était vêtu sommairement et portait une valise.

Asthme
les Dragées d'Asthmyl Rousselet
Calment et guérissent, 15 f. ttes phar. et aux lab. Rousselet à Noisy-le-Sec (Seine).

UNE VICTIME DE LA COLLISION D'AUTOS D'HESDIN A SUCCOMBÉ A SES BLESSURES

Comme nous le laissions supposer dans notre information d'hier relatant la collision qui s'est produite au lieu dit « L'Alouette », sur le territoire de Marcone, aux portes d'Hesdin, entre l'auto de M. Baudel et celle de M. BERNARD, de Lomme-lez-Lille, Mme veuve Masse, âgée de 75 ans, demeurant à Camiers, près de Fruges, qui fut transportée à l'hôpital de Hesdin, a succombé samedi, à 21 heures.

La trépanation n'a pas été tentée, attendu que la victime n'avait aucune fêlure à la boîte crânienne. La mort est due, sans doute, à la forte commotion et à la blessure reçue à la tête, qui lui arracha le cuir chevelu sur une grande étendue.

LE GRAND CONCOURS INTERNATIONAL DE MUSIQUE A BORDEAUX

Le grand concours international de musique s'est ouvert, à Bordeaux, par une retraite générale aux flambeaux, cette dernière suivant de près un banquet présidé par M. Marquet, député-maire de Bordeaux.

Les diverses batteries et musiques ayant parcouru la ville sont arrivées devant le Grand Théâtre et, pendant une demi-heure, se sont fait applaudir par une foule très dense. 400 musiciens et chanteurs ont exécuté la marche fédérale. Les différentes épreuves du concours se poursuivent aujourd'hui.

COSTES ET LE BRIX ARRIVÉS A STRASBOURG

Les aviateurs Costes et Le Brix, venant de Prague, sont arrivés à Strasbourg, hier à 17 h. 15.

T.S.F.

RADIO P. T. T. - NORD à LILLE (264 m.) — 12 h. 30 : *Radio-Concert organisé et offert par l'Association de Radiophonie : Tango des Fratellini (Darlums Milhaut) ; Barcarolle du Nialko (Tiarko Richepin) ; Deimis (Claude Flévet) ; Aubade à Sylvette indifférente (J. Arney) ; Berceuse (Lacome) ; Jardin d'Amour (Haydn - Wood) ; Mam'zelle Vendémiaire, fantaisie (E. Gillet).*

15 h. : Diffusion de l'audition de fragments de « Lydéric », opéra de Emile Ratez, par des éléments des sociétés musicales lilloises.

17 h. : Diffusion du concert donné au Jardin Vauban par l'Harmonie municipale de Valenciennes et le Cercle Choral des XXX de Lille.

19 h. 30 : Diffusion de la soirée familiale donnée par le Consortium de l'industrie textile de Roubaix-Tourcoing.

Interprétation intégrale de « Le Rosaire », pièce en 3 actes et 4 tableaux, d'André Bisson, avec le concours de Mme Jeanne de Nys, M. Robert Villers et la Société Lyrique et Dramatique des P.T.T.

INFORMATIONS du « Réveil du Nord ».

RADIO-PARIS (1.750 m.). — 12 h. 30 : Quatuors classiques. — 15 h. 45 : Après-midi littéraire et musical : En vue d'Alger, orchestre ; Sonate ; l'Ile heureuse, orchestre ; Murmure des Bois ; Danses chassidiques ; Chanson triste, orchestre ; Introduction et Polonaise, violoncelle ; Suite Florentine, orchestre — 20 h. : Communiqué agricole. — 20 h. 30 : Causerie sur l'Horticulture. — 20 h.45 : Gardiens de Phare, comédie dramatique ; Les Feuilles sont mortes ; J'ai pleuré en rêve ; Le Nil ; Les Fenêtres ; Sonnets ; Air de Suzanne, danses.

TOUR EIFFEL (2 650 m.) — 18 h. 45 à 20 h. 10 : Le Journal Parlé. — 20 h. 30 à 21 h. 30 : Musique de Jazz. — 21 h. 30 à 22 h. : Université par T.S.F.

TOULOUSE (391 m.) — 12 h. 45 : Castagnettes : Cordoba ; Tango Andalou ; Valenciana ; Jota Aragonaise; Danza; La Corrida; Malaguena; Lagartarana ; Paillasse, sélection. — 20 h. 30 : Shake your feet, fox-trot ; Canon ; Credo du Paysan ; O sole mio ; La Petite Mariée, fantaisie ; Un poco alla Schumann ; La Voix des Cloches; Cosaque, one step ; Petite Maison grise ; Hansel et Gretel, fantaisie ; Berceuse ; Les Enfants de Vienne, valse; Célèbre Gavotte ; Lisbona, marche. — 21 h. 30 : La Damnation de Faust, sélection. — 22 h. : Accordéon : Reine des Musettes ; Les Triolets ; Marielette ; L'Entraînante ; La Bourrasque; Plaisance; Place Blanche.

BERLIN (483.9 et 566 m.) et Kœnigswusterhausen (1.250 m.). — 6 h. 30 à 8 h. : Concerte par l'orchestre Kermbach. — 9 h. : Concert spirituel. — 11 h. 30 à 12 h. 50 : Musique de plein air. — 20 h. : Transmission de « Rigoletto », opéra en 4 actes. — 22 h. 30 à 0 h. 30 : Musique de danse.

LANGENBERG (468.8 m.) — 9 h. : Concert. — 13 h. : Orchestre. — 16 h. : Double quatuor Beethoven. — 20 h. : soirée théâtrale.

BRUXELLES (68.50 m.) — 17 h. : Concert par le trio — 19 h. 45 : Journal Parlé. — 20 h. 15 : Soirée consacrée à l'opérette, avec le concours de Mlle Gevine, de l'Opéra de Lille ; M. Roger Lefevre, de Théâtre Royal de la Monnaie. Séance commentée. A l'entr'acte chronique de l'actualité. — 22 h. 15 : Dernières nouvelles.

HILVERSUM (1.060 m.). — 14 h. 30 : Musique légère et concert populaire. — 15 h. 20 : Chœurs. — 16 h. 20 : Gramophone. — 18 h. 20 à 19 h. 50 : Dîner-Concert par le Trio Bruns : 1. Klang ; 2. Le Chevalier Valzer ; 3. Schlebe Dich ; 4. Oberdafurstin, pot pourri ; 5. The Doll dance ; 6. Salut d'Amour ; 7. Les Saltimbanques ; 8. Sag du, sag du zu mir, fox-trot ; 9. Chanson de l'Adieu ; 10. El Capitan. — 20 h. 20 : Nouvelles sportives : La Mascotte, opérette en 3 actes.

LONDRES (361 m. 4) et DAVENTRY (1.604 m.). — 11 h. : Gramophone. — 12 h. : Concert de ballades. — 12 h. 30 : Orchestre. — 13 h. : Récital d'orgue : Ouverture en do : Rosymèche, prélude ; Deux airs pour trompette, Chaconne ; Concerto N. 2 en si bémol ; Tranquillement ; Marche Pontificale. — 19 h. 15 : Chansons. — 19 h. 25 : Causerie en français. Xylophone et vibraphone. Les Trois New-Yorkais. Solos sifflés Orchestre. — 21 h. 35 : Récital de chansons : Je vous entends d'appeler, Sympathie, Cher amour, souviens-toi, Quand l'ombre se fait, Les portes du sommeil. — 22 h. 50 : Musique militaire.

DAVENTRY (491 m. 8) — 15 h. : Orchestre. — 16 h. : Récital d'orgue. — 17 h. : Récital de ballades. — 18 h. 45 : Musique légère. — 20 h. : Les Roosters. — 21 h. 35 : La Rebelele, pièce radiophonique. — 22 h. 15 : Musique de chambre.

STUTTGARD (379.7 m.). — 11 h. Concert spirituel : œuvres de Bach, Rheinberger, Haas, Harburger, Haendel, Springer. Ensuite, gramophone. — 14 h. 45 : Après-midi littéraire. — 16 h. : Concert : Rosemonde, ouverture ; Hymne, marche militaire, mélodies ; Ave Maria ; œuvres de Rossini, Mozart, Kreisler, Strauss. — 19 h. 45 : Lieder. — 20 h. Concert.

CONTRE
LA HERNIE
Il est absolument inutile de gaspiller du temps et de l'argent à toutes sortes d'essais.
Les Etablissements
A. CLAVERIE
les plus célèbres et les plus considérables du monde entier sont la vraie « Maison de confiance » qui n'a pas besoin de réclame tapageuse ; sa renommée mondiale est faite par les quatre millions (4.000.000) de hernieux soignés par eux, qui font connaître spontanément l'incomparable supériorité des Appareils brevetés de A. CLAVERIE.
Ne manquez donc pas d'aller voir l'éminent Spécialiste qui vous recevra de 9 h. à 4 h. à :
Calais, Jeudi 31 Mai, Hôtel Meurice.
Avesnes, Vendredi 1er Juin, Hôtel St-Pierre (rue de Mons).
LILLE, Samedi 2 et Dimanche 3, Hôtel Moderne (7, rue Parvis Saint-Maurice).
Hazebrouck, Lundi 4, Hôtel du Nord.
Roubaix, Mardi 5, Hôt. du Coq Hardi (Pr. Gare).
Maubeuge, Mercredi 6, Hôtel de la Poste (53, rue de France).
Fourmies, Jeudi 7, Hôt. Jean Brognet (face Gare)
Armentières, Vendredi 8, Hôtel du Nord et du Comte d'Egmont réunis.
Douai, Samedi 9, Grand Hôtel de la Gare.
Cambrai, Dimanche 10, Hôtel du Moulon Blanc.
Tourcoing, Lundi 11 Hôt. Terminus (Buf. Gare).
Le Cateau, Mardi 12, Hôtel du Moulon Blanc.
Valenciennes, Mercredi 13, Hôtel Saint-Jacques (place Saint-Jean).
Denain, Jeudi 14, Hôtel du Commerce.
Gravelines, Vendredi 15, Hôtel du XXe Siècle.
Dunkerque, Samedi 16, H. du Chapeau Rouge.
Un éminent Spécialiste Collaborateur recevra également de 9 h. à 4 h. à :
Albert, Vendredi 8 Juin, Grand Hôtel.
Péronne, Samedi 9, Hôtel St-Claude.
Arras, Dimanche 10, Hôtel du Commerce.
Béthune, Lundi 11, H. de l'Époque (face la Gare).
CEINTURES PERFECTIONNEES
contre les Affections de la matrice et de l'estomac, Rein mobile, Ptose abdominale, Obésité, etc., les plus efficaces, les plus légères, les plus agréables à porter.
MODÈLES NOUVEAUX ET EXCLUSIFS des Etablissements A. CLAVERIE, 234, faubourg St-Martin, PARIS.

NOS PATRONS-PRIMES POUPULAIRES

Deux Robes

Voici une jolie robe manteau en serge marine (N° 8.944). Jupe à godets d'un seul côté. Biais de taffetas cerise dans le corsage.

Le modèle N° 8.945 est une robe en toile shantung vert jade. Plis sur les hanches surmontés de poches brodées.

C. G.

A gauche : PATRON 8.944
Métrage : 2 m. 75 en 140

A droite : PATRON 8.945
Métrage : 3 m. en 1 m.

Il suffit de remplir le bon ci-dessous, d'indiquer le numéro du patron choisi et de nous envoyer la somme de 1 fr. 50 en timbres-poste pour recevoir

LE PATRON-PRIME

du modèle choisi dans le « Réveil ».

Bon pour le Patron-Prime populaire

Je vous prie de m'envoyer le plus tôt possible le Patron-Prime Populaire N°
M .....
rue .....
à .....
département .....
Ci-joint : 1 franc 50

AGRICULTURE — COMMERCE — INDUSTRIE

PARIS, 26. — Cours moyens. — Viandes : Bœufs derrière, première qualité 10.50 ; quartier de devant deuxième qualité 4.50 ; moutons carcasses 6 fr. ; épaules première qualité 12 fr. ; deuxième qualité 1 fr. ; veaux, pans et cuisseaux 14.50.

Beurres : Isigny 17 fr. ; Normandie 16.80 ; Bretagne 16.60 ; Charente et Poitou 17 fr. ; Touraine 16.80 ; marchands normands 15.70 ; Bretagne 15.50; divers 14.20.

Œufs : Picardie 645 fr. ; Normandie 640 fr. ; Brie, Beauce 580 fr. ; Bretagne 490 fr. ; Bourbonnais, Nivernais, 50 fr. ; Poitou 610 fr. ; Auvergne 530 fr. ; Midi 540 fr.

Fromages : Coulommiers double crème 700 fr. ; coulommiers divers 260 fr. ; Brie moyen moule 170 fr. ; laitiers 150 fr. ; camberts de Normandie 240 fr. ; divers 170 fr. ; Maroilles 800 fr. ; Lisieux en boîte 650 fr. ; en vrac 550 fr. ; Mont d'Or 142 fr. ; Pont-l'Evêque 230 francs.

Roquefort 1.480 fr. ; fromage bleu 850 fr. ; Munster 850 fr. ; Hollande 950 fr. ; Port-Salut 1.450 fr. ; Contal 850 fr. ; Emmenthal 1.150 fr. ; Comté et divers, 1.250 fr. ; Parmesan 1.600 fr. ; Gorgonzola 1.200 fr. les 100 kilos.

Poissons : Barbue 10 fr. ; carrelets 4 fr. ; colins décapités 8.50 ; dorades 5 fr. ; homards vivants 18 fr. ; langoustes 21 fr. ; maquereaux 2.75 ; merlans 4.50 ; raie 3.75 ; soles 22 fr. ; turbots 11 fr. ; goujons 2 0fr. ; saumons frigo 19 francs.

Volailles : lapins de Gâtinais 10.75 ; autres catégories 10 fr. ; lapins vivants 9.40 ; pigeons 10 fr. ; pigeons petits 4.50 ; poulets du Gâtinais 22.25 ; poulets Bresse 27 fr. ; pintades 21 francs.

GRATIS
Madame
essayez la délicieuse
Poudre Siamoise
offerte gratuitement à toute acheteuse de
Crème Siamoise
pot à 9 fr. ou à 12.80

AU CONDITIONNEMENT DE ROUBAIX

MOUVEMENT DE LA SEMAINE DU 21 AU 26 MAI

Soies 141 kilos ; textiles artificiels 4.507 kilos ; laines peignées 6.619.815 kilos ; laines filées, fils peignés, 160.436 kilos ; laines filées fils cardés, 66.738 kilos ; blousses et laines diverses, 32.500 kilos ; cotons, jute, lin, etc., 74.861. — Total, 933.085 kilos.

Conditionnements 1.985 opérations ; titrage 729 opérations ; dégraissage 80 1/2 opération ; laboratoire 34 analyses.

BOURSE D'AFFRÊTEMENT DE BÉTHUNE

SÉANCE DU 26 MAI

Bruay-Pont de Saint-Nicolas, 105 t., 16.50 ; Bruay-Bourbourg, 100-110 t., 16.50 ; Bruay-Coudekerque-Branche, 12 0t., 16.50 ; Bruay-Rondschoote, 65 t., 18 ; Marles-Denain, 280 t., 11.25.

Bateaux enregistrés hors séance

Marles-Pont de Chyvelde, canal de Furnes, 120 t., 17.75 ; Marles-Billancourt, 280 t., 30.25 ; Bruay-Isegham, 280 t., 16.50 ; Marles-Marcq et Marquette, 280 t., 9.75 ; Marles-Lille, divers 280 t., 8.50 ; Violaines-Isbergues, 280 t., 7 ; Bruay-Frannière, 270 t., 20 ; Bruay-Paris, Austerlitz, 220 t., 41.50 ; Marles-Trith-Saint-Léger, 280 t., 11.75 ; Noyelles-Goda.-Denain, 280 t., 10 ; Violaines-Antoing, 280 t., 15 ; Bruay-Marcq-en-Barœul, 280 t., 9.55 ; Beuvry-Conflans-Sainte-Honorine, 280 t., 27 ; Beuvry-Paris, environs, 31 ; Marles-Gravelines, 280 t., 14 ; Marles-Nantes-sur-Seine, 280 t., 22.25 ; Marles-Hannage, 280 t., 10.50, ou Saint-Amand, 10.75 ; Marles-Annin, Bleuse-Borne, 280 t., 12 ; Noyelles-Goudault-Auby, 280 t., 5.50 ; Marles-Comines, 285 t., 11.50 ; Bruay-Chercq-lez-Tournai, 280 t., 14.75 ; Bruay-Allain-les-Tournai, 280 t., 14.75.

QUI VEUT PARAITRE JEUNE ?
Des professeurs de médecine Viennois font la plus grande découverte de beauté réalisée depuis 100 ans.
PLUS DE RIDES

100.000 FRANCS DE GARANTIE
Il a maintenant été démontré que c'est la sous-alimention de la peau et nullement l'âge, comme on le croit généralement, qui est la cause des rides, d'un teint fané, des joues flasques et qui donne l'aspect vieux à une femme. Nous vous garantissons contre 100.000 francs que la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, couleur rose, contient des éléments nutritifs extrêmement nourrissants et spécialement préparés dont votre peau a absolument besoin pour conserver sa fraîcheur, sa transparence et sa fermeté et pour éviter les rides. Cette Crème rafraîchira et revivifiera votre épiderme d'une façon à peine croyable, même en une nuit. Des femmes de 50 ans peuvent désormais n'en paraître que 30 et les jeunes filles obtiendront un teint qui provoquera l'envie et l'admiration de toutes leurs amies.
Appliquez la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, COULEUR ROSE, le soir ; et la Crème Tokalon, Aliment pour la Peau, COULEUR BLANCHE, le matin. Le succès est garanti dans tous les cas, sinon votre argent vous sera remboursé.

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE LILLE

Semaine particulièrement mouvementée. A la suite de manœuvres spéculatives venant de Paris, un afflux soudain de ventes amena une baisse très accentuée. Ce mouvement fut, néanmoins, vite enrayé et la résistance qui s'était fait sentir dès le début, se transforma en vigoureuse reprise.

CHARBONNAGES. — Le premier touché par le recul, ce compartiment regagna rapidement ses pertes et, actuellement, les positions perdues sont généralement récupérées.

ANICHE rétrogradé à 1875 pour remonter à 1900 ; ANZIN ferme à 1710 ; BETHUNE dégringole à 7600 pour avancer ensuite de 300 points, à 7900 ; BRUAY faible à 4695 se ressaisit en fin de semaine à 4745 ; CARVIN note des écarts peu sensibles et termine soutenu à 1688 ; COURRIERES, assez discuté, passe de 1267 à 1225 ; DOURGES, très solidement établi, cote 1930 ; LENS accentue son avance à 799 ; LIEVIN reste invariable à 18.030 ; MARLES passe successivement de 806 à 841 pour retomber à 830 ; VICOIGNE, NŒUX et DROCOURT est recherché à 923.

MÉTALLURGIES. — Recul moins accentué, dans ce compartiment qui n'a guère été entamé par la baisse. Les ventes se sont faites sans précipitation et furent assez facilement absorbées.

ACIERIES DE BLANC-MISSERON se maintient sans changement à 190 ; ACIERIES DE FRANCE, après avoir faibli à 280, remonte à 308 ; ACIERIES DU NORD regagne, en partie, ses pertes à 375 ; CONSTRUCTIONS MÉCANIQUES CAIL se tient ferme à 600 ; DENAIN-ANZIN demeure soutenu à 2400 ; ETABLISSEMENT ARBEL, sans variations, à 316 ; FIVES-LILLE, après avoir touché 1785, reprend du terrain à 1.885 ; FORGES ET ACIERIES DU NORD ET DE L'EST s'inscrit à 998 et s'adjuge plus de 150 points à 1.150 ; JEUMONT, bien orienté, marque 750 ; SENELLE-MAUBEUGE invariable à 2.365.

DIVERS. — AGACHE en léger recul à 1.490 ; COMPTOIR DE L'INDUSTRIE LINIERE, après un affaissement, reprend à 1.255 ; FILATURES ET FILTERIES DE FRANCE garde l'avance acquise à 612 ; CIMENTS DU BOULONNAIS accentue ses progrès à 850 ; KUHLMANN en excellente posture à 1.155 ; ENERGIE ELECTRIQUE DU NORD DE LA FRANCE, après plusieurs variations, se fixe à 1.343 ; ELECTRIQUE LILLE-ROUBAIX-TOURCOING en avance marquée à 379 ; SOCIÉTÉ BETHUNOISE D'ECLAIRAGE ET D'ENERGIE, moins en vedette, revient à 684 ; SECTEUR ELECTRIQUE DE BILLY-MONTIGNY toujours recherché à 550.

PÉTROLES guère remarqués par la clientèle. Ces groupes sont calmes et sans aucun intérêt.

BUSTERANI lâche 11 points à 80 ; DABROWA, un peu tourmenté, se retrouve à 551 ; FINANCIÈRE DES PÉTROLES dénote une faiblesse qu'il essaie de couvrir par la suite à 1.115 ; FRANCO-POLONAISE, un peu délassé, tombe à 350 ; MILANO est offert à 63 ; MONTE-CARLO marque une légère avance sans lendemain et revient à 111 ; PÉTROLE PREMIER, plusieurs jours sans être côté, revient à 674, perdant une grosse partie de ses bénéfices récents ; SILVA-PLANA ferme à 165 ; RAFFINERIE DE PÉTROLE DU NORD, toujours très demandé, s'inscrit en bonne posture à 450.

TOUS LES STYLES
La collection des vases DEVILLE de style classique est complétée par une série moderne intimitable comme élégance décorative.
La fonte recouverte du nouvel émail céramique, pratiquement inusurable, vous les trouvera en vente à des prix peu élevés chez tous les Quincailliers et Grands Magasins.
VASES DEVILLE
Catalogue illustré franco sur demande
Ets. DEVILLE & Cie (Département Vases) CHARLEVILLE (Ardennes)
Autres Départements : Chauffage, Moteurs, Pompes, Sanitaire

REVUE HEBDOMADAIRE DE LA BOURSE DE PARIS

L'allure du marché a été, cette semaine, extrêmement agitée. Déjà la fin de la semaine précédente avait laissé apparaître des tendances assez irrégulières, mais la cote, devant les dégagements qui avaient eu lieu à cette occasion, s'était bien défendue et, en somme, l'orientation générale de la Bourse ne paraissait pas s'être sensiblement modifiée. Aussi bien le début de la séance de lundi sembla confirmer cette première impression. Le marché absorbait facilement les grosses réalisations, dont la plupart des valeurs en évidence étaient l'objet, et à ce moment là encore, on pouvait croire que l'accès d'irrégularité se dissiperait sans causer d'autres dommages.

Cependant, les baissiers, servis par la restriction et l'enchérissement des crédits sur la plupart des places financières internationales et dont l'intervention fut, en l'occurrence, grandement facilitée par l'attitude des « officiels » du marché) redoublèrent d'efforts, si bien qu'un moment vint où devant les offres que, sans relâche, frappaient les valeurs actives, le marché lâcha pied, et ce fut la débandade. La Banque de France, le Crédit Foncier, le Suez, le Rio, bref, toutes les vedettes et à leur suite tous les groupes sans exception, subirent alors des pertes considérables. La panique menaçait même de gagner la Bourse tout entière quand l'étranger, qui avait suivi avec la plus grande attention ce renversement brutal des tendances, barra résolument la route aux vendeurs et se mit à ramasser tout ce qui était offert. En un clin d'œil, la situation, considérée la veille encore comme sérieusement compromise, fut rétablie, les vendeurs retirèrent leurs ordres à qui mieux mieux et l'on put enfin respirer.

Mais l'alerte avait été chaude et bien des porteurs de titres et spéculateurs d'occasion, que la bourrasque avait épouvantés, ne se sentirent pas le cœur de continuer une partie qui s'avérait aussi mouvementée, si bien que la proximité des fêtes et la liquidation de Bruxelles aidant, la fin de semaine fut empreinte d'une certaine irrégularité qui, sans permettre de préjuger absolument de l'orientation ultérieure du marché, semble indiquer néanmoins une tendance générale à envisager l'avenir boursier avec quelque réserve.

Les Rentes Françaises, après avoir fléchi au début de la semaine sont beaucoup plus résistantes par la suite et regagnent finalement quelques fractions. Les Bons du Trésor et les titres du Crédit National demeurent fermes.

Au groupe Etranger, les Fonds Turcs reculent encore fortement lundi puis se relèvent ensuite pour finir à nouveau discutés. On attend toujours la réponse du Gouvernement Turc à la note que lui ont envoyée les délégués des Porteurs à l'issue de la réunion de lundi dernier, note refusant un nouvel ajournement de la reprise des paiements.

Les Fonds Russes sont agités. Le Serbe se raffermit en clôture après avoir fléchi.

Les Banques Françaises s'alourdissent au début de la semaine puis font preuve ensuite d'une plus grande résistance et regagnent finalement une partie du terrain perdu. Elles restent néanmoins en baisse sur les cours de hutaine. Grande fermeté des Valeurs Foncières. Banques Etrangères discutées.

Suivant l'ambiance générale les Chemins de fer français cèdent du terrain puis en regagnent une partie aux dernières séances. Aux Transports en commun, le Métropolitain perd encore plus de 200 fr. Valeurs de Navigation hésitantes. Le Suez ramené au-dessous de 20.000 clôture plus soutenu à 20.375 contre 21.300.

Les valeurs d'Electricité sont ramenées fortement en arrière lundi et mardi. Elles se raffermissent vigoureusement par la suite, mais restent néanmoins sensiblement au-dessous des niveaux de hutaine.

Groupe Métallurgique irrégulier. Charbonnages français plus fermes en clôture, après une vive réaction aux premières séances.

Le Rio revient de 6.410 à 6.150, pour rebondir à 6.435. On ne pense pas que les difficultés qui se sont élevées entre la Compagnie et le Gouvernement espagnol aient des suites. Le Boleo se dresse de 255 à 325, contre 272 il y a huit jours. Autres mines métallurgiques diversement traitées.

Les Produits Chimiques, les Sucres, les Nitrières et les Phosphatières suivent la tendance générale.

En coulisse, les Diamantifères regagnent, en dernier lieu, la presque totalité du terrain perdu au début de la semaine. Mines d'or plus soutenues.

Les Caoutchoutières sont résistantes en raison de la diminution persistante des stocks à Londres. Pétroles meilleurs en clôture.

Imprimerie du Réveil du Nord
186 bis, Rue de Paris, Lille.
Le Gérant : Emile GEST.

FEUILLETON DU 28 MAI 1928. — N° 54

— Il m'a déplu, en effet, souverainement. Je n'admets pas qu'une paysanne, toute honnête soit-elle, commette la sottise de troquer sa roture contre un titre de noblesse. A chacun son rang. Louisette n'est qu'une prétentieuse, avide de singer ceux qui l'ont déçassée. Et vous avouerez que pour la mère d'une marquise, vous n'avez pas un château bien...

— Vous êtes cruel, monsieur le comte. Mais croyez bien que ce n'était pas pour faire les fierottes qu'on a consenti à ce mariage. Les jeunes gens s'aimaient...

— La belle affaire ! Comme si le contrat ne devait pas être déterminé tout d'abord par la raison et se subordonner à l'exigence des intérêts familiaux et des convenances. De la part de ce toqué de Brémont, une mésalliance ne m'étonne point ; mais vous n'auriez pas dû vous prêter à cette fantaisie ridicule.

— C'est que, monsieur le comte, on ne tient pas le bâton par le même bout. J'ai bien laissé entendre à monsieur Henri et à la Louisette aussi, qu'il y avait trop d'écart entre lui et nous. Rien n'y a fait. Voyant qu'ils se plaisaient tant et que ce serait faire leur misère que de les séparer, j'ai passé par dessus ce qu'on pourrait bien en dire, tant je sentais que la meilleure des raisons était encore la chose qu'il y avait dans mon cœur, et qui me faisait pleurer rien qu'à l'idée de voir ma fille malheureuse.

C'est pourquoi nous avons été tous très affligés d'être mis à la porte du château à cause de ça. La Louisette avait tant d'amitié pour mademoiselle Rolande ! Je l'ai trouvée en larmes bien des fois depuis ; elle ne peut pas se faire à la dureté de ne plus la voir. Et puis, nous entendre accuser de canailleries à cause de cette madame Bougron qui vous a cassé du sucre sur notre compte...

M. de Prémusat releva la tête, son geste s'irrita.

— Laissez madame Bougron tranquille, et...

Les yeux de la mère Larançay se fixèrent dans les siens, lumineux et perçants.

Placé en contre-jour, il ne pouvait en atténuer l'éclat par le rayonnement de son propre regard et le fluide magnétique dégagé d'eux le mettait mal à l'aise, déprimait insensiblement sa volonté, émoussait les violences de son caractère.

— La laisser tranquille, interrompit la gardienne : le moment est venu au contraire de mettre la gerbe en grange et de la battre à fond. Elle n'est pas sucrée, votre madame Bougron, on sait ce qu'elle vaut et si personne ne vous en cause un mot, c'est qu'on se dit comme ça qu'il vaut mieux laisser une chienne enragée mordre tout le monde que de se faire manger par elle jusqu'à la dernière bouchée.

Et tout d'abord, ce qu'elle vous a dit de nous, c'est des menteries. Elle était bien trop contente de trouver ce petit chemin-là pour nous faire mettre à la porte de chez vous. Ce qu'il y a longtemps que notre présence là-bas la faisait loucher ! On voyait dans son jeu, allez. La Louisette, qui n'est pas plus bête qu'une autre, la sentait autour d'elle en aspic ; même que ça lui faisait beaucoup de peine, car elle voyait que la corde finirait par casser.

Le comte ébaucha un mouvement d'impatience.

Les regards toujours plus fascinateurs :

— Ne prenez point la chose en reproche, continua la mère Larançay. Du moment que vous nous faites l'honneur de monter ici, c'est que vous en êtes revenu de toutes ces histoires et que vous avez reconnu que madame Bougron vous battait de la fausse monnaie. Ce n'est pas à un homme instruit comme vous et si haut en noblesse qu'on fait prendre une couleuvre pour une anguille.

— Oui, elle est peut-être allée un peu loin, condescendit M. de Prémusat flatté. Néanmoins, c'est dans notre intérêt qu'elle a agi.

— Dans votre intérêt ? Comment pouvez-vous croire ? Ah ! monsieur le comte, c'est bien trop de confiance que vous lui accordez. Ce n'est pas que je lui garde rancune du mal qu'elle a voulu nous faire, je ne suis pas une mauvaise femme, vous le savez